

août 2026

paris le 11e, provins, petite-italie montréal



le bien et le mal



la la

composition



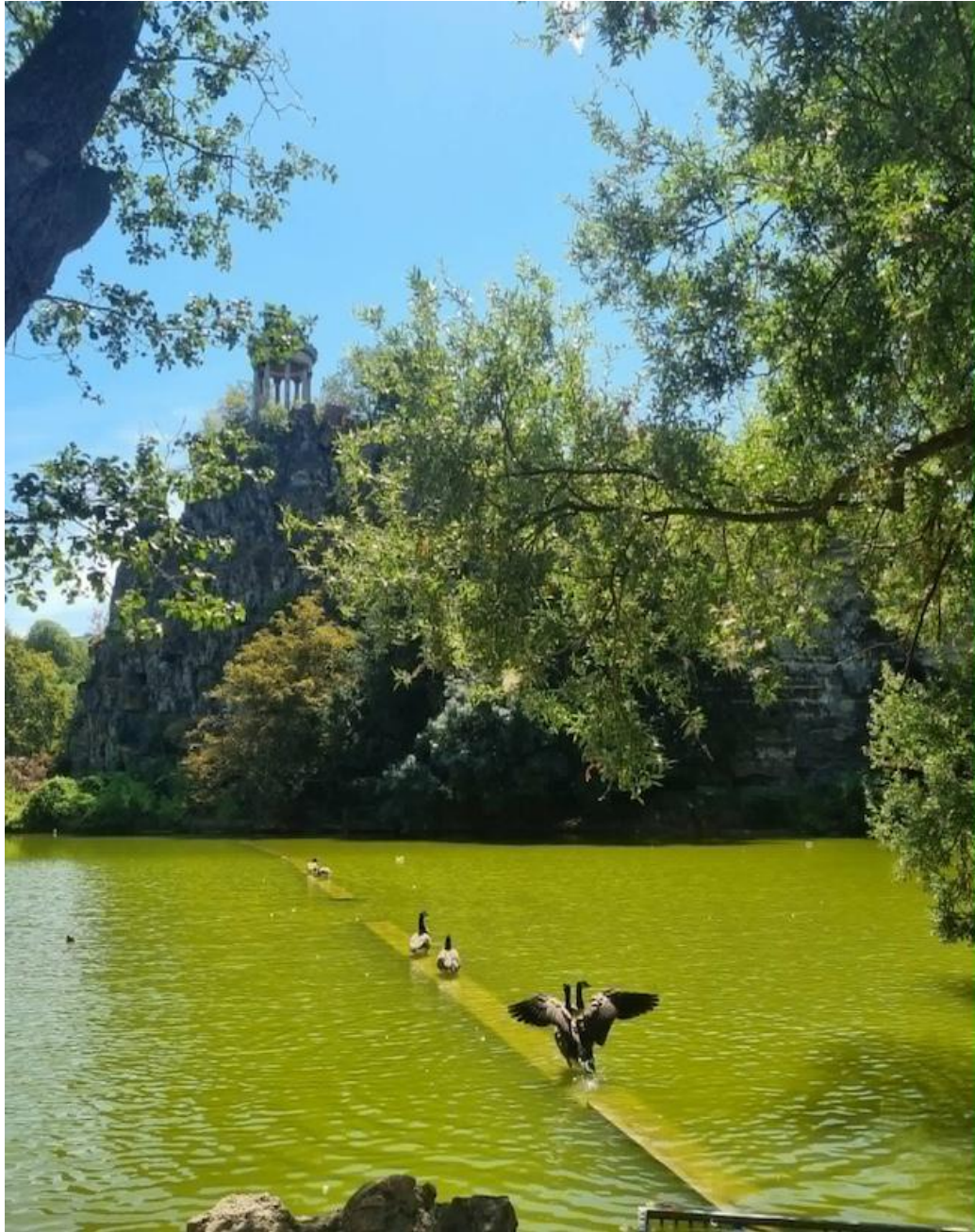
les eaux usées



et les incendies

introduction

hello, je m'appelle élisabeth (elle, ielle, féminin).
ceci est une correspondance mensuelle, créée en mars 2025, à montréal.
vous pourrez y grappiller quelques idées, titres, teintes.
peut-être lire toute la correspondance [ici](#) et inviter vos amix à s'abonner.



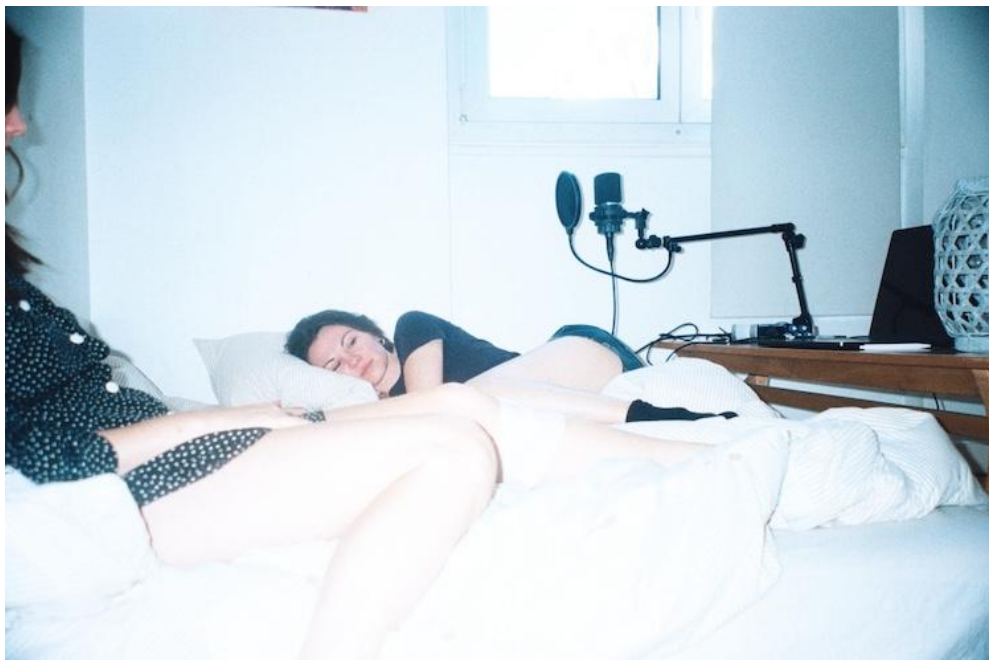
ce que je ne dis qu'ici

chose certaine, certaines choses permettent
d'en tolérer d'autres.



hyperfocus

six jours à créer ensemble un second *ep* dans une sous-loc miracle du 11e



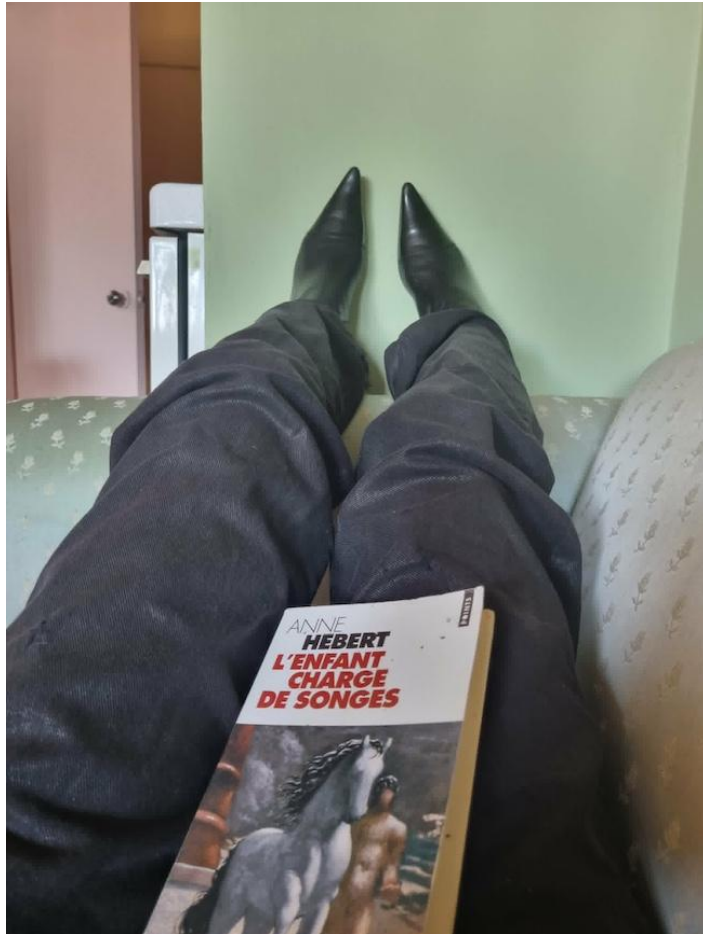


ableton me donne des crampes de cerveau
(j'ai hâte de lire [divas](#) de martine delvaux)

routine du mois

je continue à l'arrache mes blocs quotidiens, car c'est l'été je me dis...
par contre la lecture ça tient toujours, c'est cool.

- lecture - 30 min

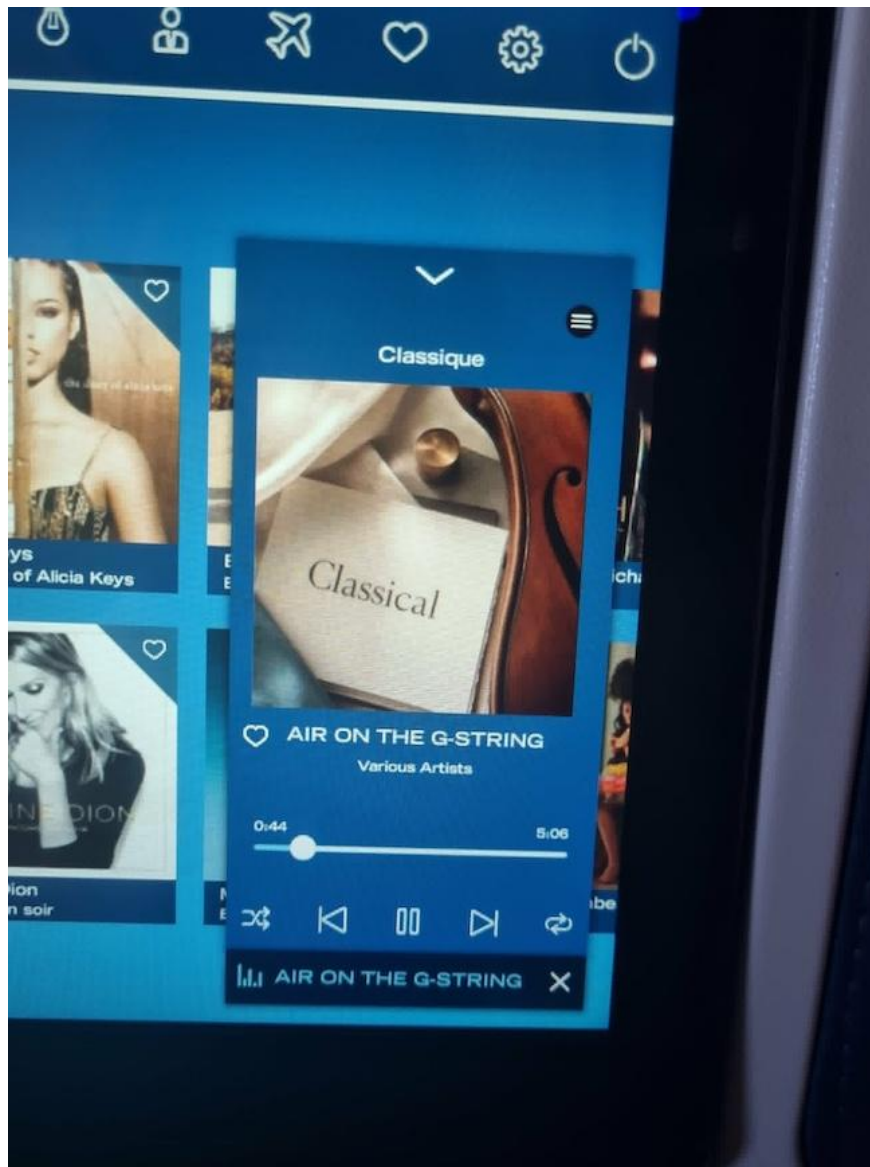


et la cuisine devient de plus en plus un rituel passionnant. *low fodmap* si possible, végé, éthique. parfois je déroge. que manges-tu?

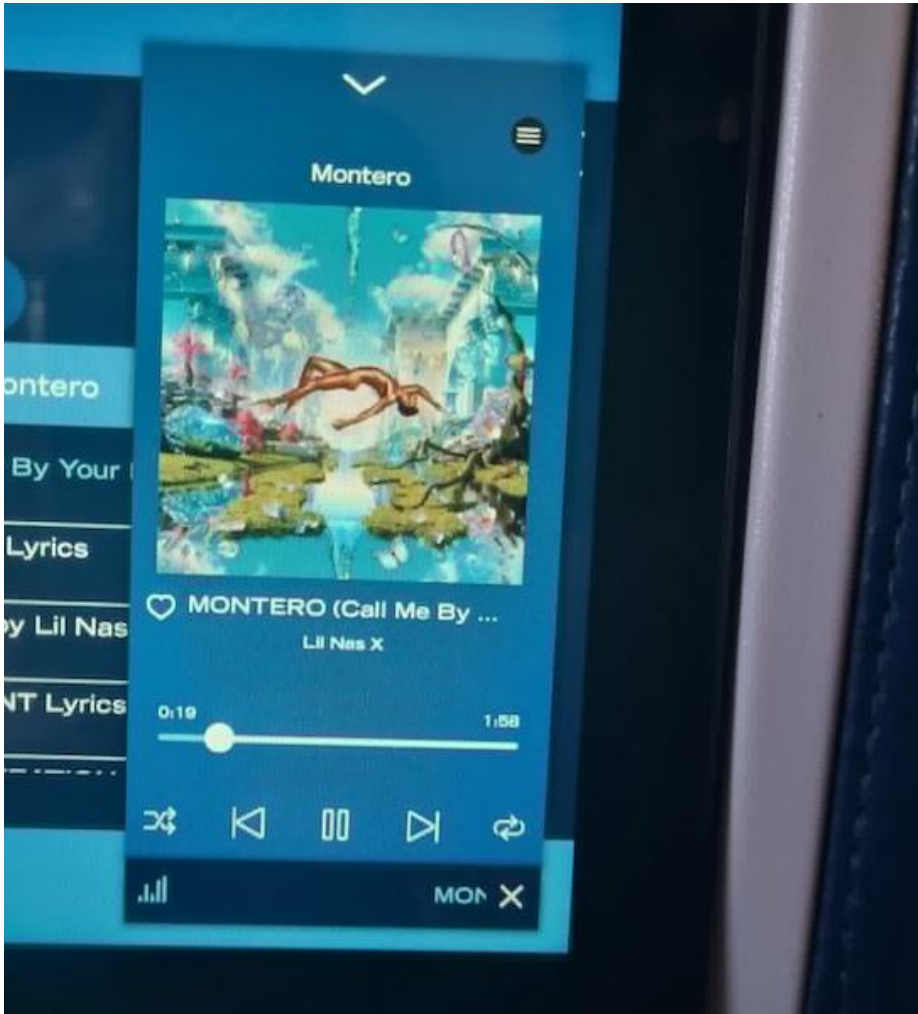


en cours et à venir

1. écriture d'un bouquin, oula.



dans l'avion je ricane



et souris

2. t'as besoin de rendre plus sharp un projet, plus unique et/ou senti. écris-moi.

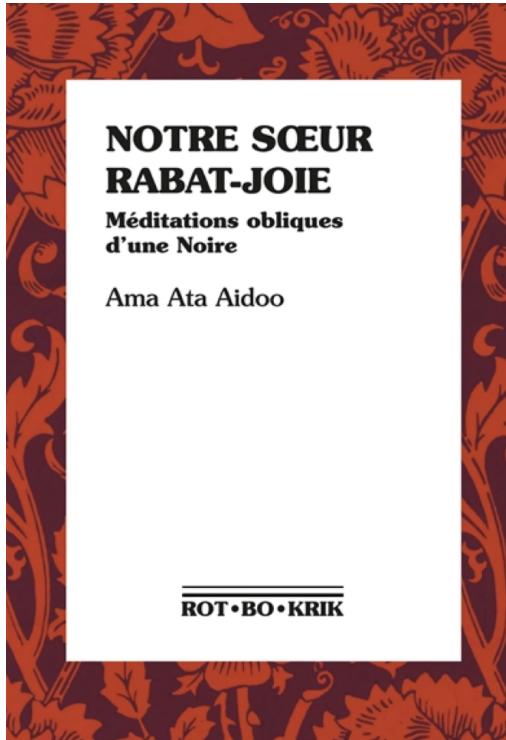


feminist gaze



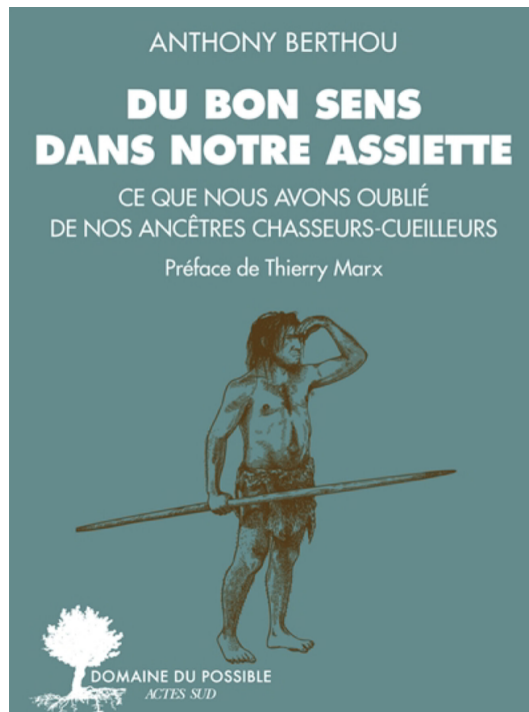
découvertes

lectures recommandées



1.

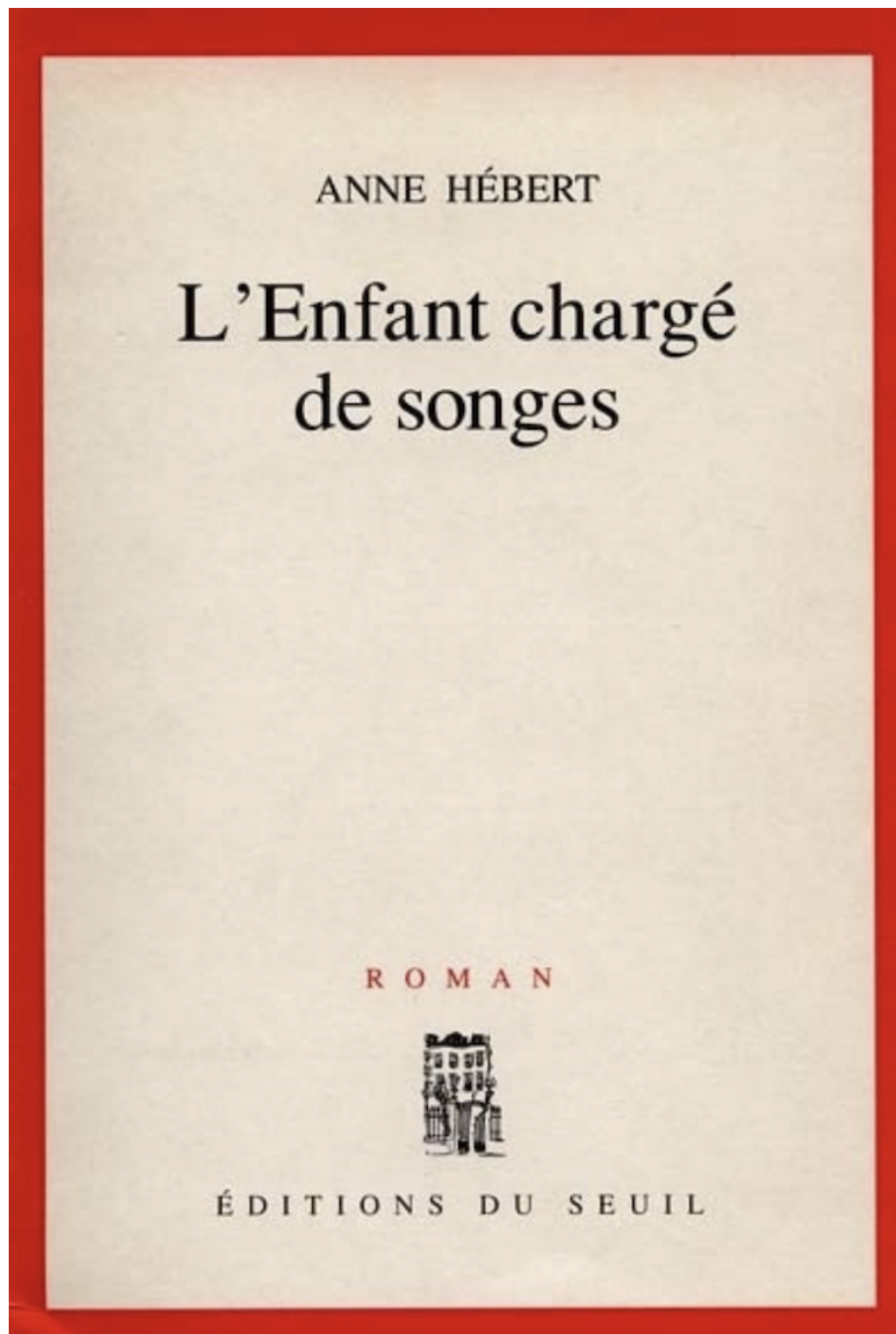
lire absolument



2.

très utile :) chapitres super intéressants sur les pesticides et les liens avec la crise climatique

3.



anne hébert m'intéresse. elle crée des images virtuoses. quels sont vos textes préférés ? ce qui habite

lieux

coup de cœur pour la petite ville médiévale, [Provins](#), accessible en train à 2,50\$, à l'est de paris.



De femmes en femmes

Un siècle des lumières encore tamisé...

Elle a connu un grand développement au XVIIIe siècle sur le thème de l'éducation à donner aux filles et la question de savoir si elles avaient une intelligence comparable à celle des garçons. La philosophie des Lumières qui se caractérise par son désir de rationalité et de liberté de pensée, dont l'influence marquera les contestations révolutionnaires, s'empare de tous ces débats. L'éducation jouera une place fondamentale puisqu'il s'agit de construire les hommes nouveaux auxquels aspirent les philosophes, ce qui ne peut se faire sans des mères capables de les former. Le débat sur l'éducation amène naturellement celui sur la hiérarchie des sexes. Se fondant sur la différence biologique, des philosophes et des scientifiques défendent l'infériorité des femmes.

Dans son Dictionnaire philosophique (1760-1764), Voltaire soutient qu'« il n'est pas étonnant qu'en tout pays, l'homme se soit rendu maître de la femme, tout étant fondé sur la force. Il a d'ordinaire beaucoup de supériorité par celle du corps et même de l'esprit ». Quant à Rousseau, ses conceptions misogynes le poussent à réclamer pour les femmes, dans son « Emile ou de l'éducation » (1762), une éducation totalement limitée à leur mission domestique, l'intelligence et l'inventivité étant forcément contraires à la nature et à la vertu féminines. Craignant de sortir des rôles convenus, de nombreuses femmes souscrivent à ces théories misogynes. Mais quelques hommes et femmes des Lumières s'opposent à ces discours discriminants.

En 1759, d'Alembert dénonce « l'esclavage et l'espèce d'avilissement où nous avons mis les femmes ». De son côté, en 1772, Diderot s'insurge contre le traitement qu'il leur a toujours été réservé : « Elles [les femmes] ont été traitées comme des enfants imbeciles ». En cause dans les débats, c'est moins la question de l'égalité des droits que celle des relations sexuelles dans la société et le mariage. Refusant le diktat du corps et le déterminisme biologique, certains soulignent les nombreux exemples de femmes illustres, hommes et des femmes et en déduisent des droits égaux à l'instruction, à la citoyenneté et en abolissent des droits égaux.

Des Lumières très "tamisées" pour les femmes
Au XVIIIe siècle, la question de l'égalité des sexes est loin d'être neuve. Elle a déjà suscité une immense littérature.

La fin du XVIIIe siècle est secouée par des révolutions se fondant sur les droits de l'homme et contestant le pouvoir absolu des princes, au nom de la souveraineté nationale. Cette œuvre historique majeure met fin à l'Ancien régime et ouvre l'ère des États-nations du XIXe siècle.

Le statut des femmes sous l'Ancien régime
L'Ancien régime diffère totalement des sociétés démocratiques modernes. La société fonctionne collectivement, chacun appartient à l'ordre juridique (Noblesse/Clergé/Tiers-État), à une communauté et la notion d'individu ou de droit individuel est absente des mentalités. La noblesse (hommes et femmes) ne travaille pas et seul le Tiers-État (90% de la population) produit la richesse économique et paie des impôts : fiscalité royale, impôts de l'Eglise, charges seigneuriales. A ces inégalités structurelles s'ajoutent des inégalités de sexe. Quel que soit leur rang, la condition des femmes présente des constantes : une subordination à l'homme ; une même destinée, le mariage et la maternité et pour les femmes du Tiers-État, une forte discrimination sur le marché du travail.

Dans les villes, la sexualité du marché du travail est encore plus accentuée que dans les campagnes car l'accès aux métiers est régi par les corporations, quasi toutes masculines. Si les normes sont particulièrement contraignantes pour les femmes, les pratiques sont moins rigides car dans toutes les classes sociales, des femmes réussissent à échapper à l'enfermement domestique et à s'insérer dans l'espace public.

Dans les classes aisées, les femmes accèdent à des formes de savoir, à une culture scientifique, d'autres souvent veuves dans les villes, certaines s'affirment comme de véritables femmes d'affaires (commerce et banque). Des religieuses réussissent à s'imposer à la tête d'abbayes où elles dirigent d'une main de fer. Dans le peuple, la majorité des femmes constitue une main d'œuvre nombreuse, marchande, artisanale, domestique ou ouvrière, mais bien payée que les hommes.

films

1. [Fjord](#) de Christian Mungiu, excellence.
2. [Tout ce qui brille](#) de Géraldine Nakache et Hervé Mimran, excellence.



expo

[Beyond the Streets](#) à la villette - merci dami :) pour l'invit



moodboard du mois d'août

<https://fr.pinterest.com/?tabId=974536875557308887>



mot de p  p  lou

cruciales, les griffes tranchantes.

conclusion

l'art fascinant du timing, du momentum:
parfois,   a germe, parfois,   a bloom.



wow

1h plus tard



qu'est-ce qui t'a inspiré en août?

élisabeth xx elisabethberge.ca



feues mes tomates cerises

